Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac ST2S, veuillez visiter :
bacst2s.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac ST2S

Français

Session 2021 • Code sujet : **21-FRANTEIN1bis** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron (2 questions) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2021/Bac ST2S - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire du poème « Je t’écris » de Gaston Miron

Extrait de L’Homme rapaillé (1970), le poème présente un locuteur qui écrit à la personne aimée et exprime sa souffrance face à son absence. Le commentaire porte sur l’expression poétique du manque et sur la conscience du temps qui accompagne l’espoir de retrouvailles.

Piste de lecture 1

Question 1. Dans votre commentaire du poème, montrez comment l’expression poétique de l’amour met en relief la sensation du manque.

La déclaration « je t’écris pour te dire que je t’aime » est aussitôt traversée par le manque. La reprise « le cœur parti » montre un locuteur dont le cœur erre dans les paysages et les regards, loin de l’être aimé. Son retour le soir, « comme une bête atteinte », assimile la douleur amoureuse à une blessure. Les sensations physiques la rendent concrète : « j’ai froid dans la main », « j’ai noir éclaté dans la tête ». Enfin, l’absence de l’autre nourrit l’angoisse : le locuteur a « peur d’aller seul » et dit souffrir de sa vie même.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’amour s’exprime comme une errance et une blessure : l’absence provoque souffrance physique et peur de la solitude.

Piste de lecture 2

Question 2. Dans votre commentaire du poème, montrez comment la conscience du temps marque l’ensemble du poème et exprime l’espoir des retrouvailles des amants.

Le poème oppose une attente douloureuse à des retrouvailles espérées, dont le moment reste incertain.

- Les repères du présent et de l’habitude, « tous les jours » et « le soir », installent la séparation. « Le temps saigne » et la question « quand donc aurai-je de tes nouvelles » disent l’impatience.
- Les futurs ouvrent une perspective de réunion : « tout finira dans tes bras amarré », puis « Quand nous serons couchés côte à côte » et « nous reviendrons ». L’aube et le printemps suggèrent un renouveau. Toutefois, « la crevasse du temps » et « notre fin du monde » donnent à ce rendez-vous une tonalité funèbre, peut-être au-delà de la mort.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le temps douloureux de l’attente débouche sur des retrouvailles espérées, peut-être au-delà de la mort.

2. Contraction de texte et essai, au choix parmi trois parcours

Le candidat choisit l'un des trois parcours associés à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire, puis réalise une contraction et un essai en lien avec l'œuvre étudiée. Chaque parcours s'appuie sur un texte argumentatif contemporain et évalue la synthèse, la compréhension des idées et l'argumentation organisée.

Montaigne, Essais, « Des Cannibales », I,31

Question A - Contraction. Contractez le texte de Michela Marzano en 193 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 174 et 212 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

L'autre déstabilise par sa différence : il dépayse, surprend et menace nos repères. Sa rencontre nous conduit à interroger la place que nous lui accordons, mais aussi notre identité. La proximité révèle nos fragilités ; plus nous découvrons l'inconnu, plus la peur grandit. Pourtant, cette crainte révèle surtout une étrangeté déjà présente **[50 mots]** en chacun : l'autre renvoie à notre ambiguïté et à la possibilité de voir notre identité se dissoudre. Pour se protéger, les sociétés dressent des frontières et qualifient parfois l'étranger de monstre. Les murs antiques comme les barrières actuelles matérialisent cette peur, séparant un dedans supposé menacé d'un dehors déclaré dangereux. **[100 mots]** La mondialisation rend cette contradiction visible : les échanges se développent, tandis que les personnes pauvres rencontrent des obstacles. Les marchandises circulent librement, mais les hommes du Sud sont souvent empêchés de se déplacer. Dans les villes, des quartiers sont isolés et des communautés privilégiées s'enferment à l'écart des plus démunis. **[150 mots]** Ces protections donnent l'illusion de vaincre la peur en tenant l'autre à distance. Mais elles produisent l'effet inverse : elles figent les différences, encouragent le repli et font croire que l'ennemi est partout, innommable et dangereux, justifiant alors toutes les mesures de défense.

Nombre de mots : 192.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Contraction : 192 mots.

Question A - Essai. Répondez de manière organisée à la question « Si l'autre est celui qui fait éclater les repères, quelles réactions sa rencontre peut-elle susciter ? ». Appuyez-vous sur « Des Cannibales » de Montaigne, le texte de Michela Marzano et les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

La rencontre de l'autre peut d'abord provoquer la peur et le rejet. Michela Marzano explique que sa différence « fait éclater les repères » et nous renvoie à nos fragilités. Pour se rassurer, on construit des frontières et l'on transforme parfois l'étranger en menace.

Mais cette rencontre peut aussi éveiller la curiosité et remettre en question nos certitudes. Dans « Des Cannibales », Montaigne critique le jugement ethnocentrique des Européens : chacun prend facilement ses propres coutumes pour la norme. La découverte d'autres façons de vivre invite donc à relativiser nos jugements et à examiner nos pratiques.

Enfin, l'altérité peut enrichir les individus et les sociétés si l'on privilégie le dialogue plutôt que l'enfermement. Les récits de voyage et les textes des Lumières, notamment les *Lettres persanes* de Montesquieu, font découvrir d'autres points de vue et permettent de mieux interroger sa propre société. La rencontre peut inquiéter, mais l'ouverture la transforme en occasion de connaissance.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La rencontre de l'autre peut susciter peur et rejet, mais aussi curiosité et remise en question. Le dialogue transforme le dépaysement en occasion de connaissance.

La Fontaine, Fables, livres VII à IX

Question B - Contraction. Contractez le texte de Michèle Petit en 197 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 177 et 217 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

On met souvent en avant les bénéfices scolaires de la lecture aux enfants : enrichir leur vocabulaire, améliorer leur expression, développer leur culture et exercer leur esprit critique. Pourtant, leurs souvenirs évoquent surtout l'ouverture d'un monde nouveau. Les histoires leur font découvrir des univers plus vastes, qui les aident à mieux habiter **[50 mots]** le monde réel. La fiction leur offre une expérience plus intense et les ancre paradoxalement dans leur quotidien. L'écoute d'une langue littéraire et poétique procure un sentiment de bien-être et d'appartenance. Elle les relie aux humains, aux paysages et aux animaux. Grâce aux textes, ils comprennent intuitivement que leurs préoccupations **[100 mots]** sont partagées. Lire ou raconter, c'est transmettre un monde reçu et aimé. Chansons, mythes et récits donnent vie à la lune, à la mer, à la forêt ou à la ville. Ils éveillent l'imagination et permettent d'habiter des lieux que l'enfant ne connaît pas encore. La lecture ne devrait donc **[150 mots]** être réduite à un outil utilitaire ni devenir corvée. Elle répond au besoin de donner du sens à un monde parfois étrange, en interposant des mots et des images entre l'enfant et son environnement. Curieux ou inquiets, les jeunes lecteurs trouvent dans les livres une forme à leurs désirs **[200 mots]** et à leurs craintes, apaisant parfois leur confusion.

Nombre de mots : 208.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 208 mots.

Question B - Essai. Répondez de manière organisée à la question « Dans quelle mesure la lecture ou l'écoute des œuvres d'imagination nous permet-elle de mieux nous accorder avec le monde dans lequel nous vivons ? ». Appuyez-vous sur les livres VII à IX des Fables, le texte de Michèle Petit et les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Lire ou écouter une œuvre d'imagination peut nous relier au monde : les récits donnent forme à nos émotions et nous font découvrir d'autres êtres. Michèle Petit rappelle que la lecture ouvre un univers où l'on reconnaît des désirs et des inquiétudes partagés, au-delà de ses bénéfices scolaires.

Les *Fables* de La Fontaine illustrent cette ouverture. Dans « Les Animaux malades de la peste », les animaux révèlent l'injustice d'une société où les puissants échappent au châtiment tandis que l'âne est condamné. La fiction aide ainsi à comprendre des rapports de pouvoir bien réels. Dans « Le Pouvoir des fables », le récit capte l'attention des Athéniens et les détourne de leur indifférence : l'imagination rend une idée mémorable.

Les œuvres ne remplacent toutefois ni l'expérience ni le jugement. Elles nous accordent mieux au monde en développant l'empathie et la réflexion, à condition de confronter leurs idées à la réalité et d'agir.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les œuvres d'imagination éclairent le réel et développent l'empathie, sans remplacer l'expérience ni le jugement.

Voltaire, L'Ingénu

Question C - Contraction. Contractez le texte de Philippe Raynaud en 190 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %, soit entre 171 et 209 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin.

Au XVIIIe siècle, la civilisation désigne le progrès des arts, des sciences et des manières, censé éloigner les sociétés de la barbarie. Les tragédies du XXe siècle ont cependant ébranlé cette croyance optimiste. Aujourd'hui, on s'interroge plutôt sur la civilité, c'est-à-dire sur la façon d'être civils dans des sociétés où **[50 mots]** persistent la violence et où grandissent les exigences démocratiques. Cette réflexion, née des débats des Lumières et de la transformation politique du XVIIIe siècle, reste actuelle. Elle porte notamment sur les relations entre politesse, vertu, sincérité et pacification des mœurs. La civilité n'est pas la moralité, puisqu'elle règle les relations **[100 mots]** extérieures, mais elle peut rendre le droit et la moralité possibles : elle apprend à limiter ses prétentions et à prêter attention à autrui. Les philosophes y voient une manière de prolonger la sociabilité humaine en maîtrisant l'égoïsme et la rivalité. Pourtant, la politesse raffinée peut aussi masquer l'hypocrisie et permettre **[150 mots]** aux puissants de renforcer leur domination sous des apparences bienveillantes. La civilité possède donc une valeur morale incertaine. Son examen conduit à interroger le progrès, la diversité humaine et le conflit entre conventions sociales et sincérité : autant de questions qui demeurent essentielles dans le monde contemporain.

Nombre de mots : 196.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Contraction : 196 mots.

Question C - Essai. Répondez de manière organisée à la question « Selon vous, faut-il préférer le naturel à la civilité ? ». Appuyez-vous sur L'Ingénu de Voltaire, le texte de Philippe Raynaud et les œuvres étudiées dans l'objet d'étude. Vous pouvez aussi mobiliser vos lectures et votre culture personnelle.

Le naturel attire par sa spontanéité et sa sincérité. Pourtant, dans la vie collective, la civilité facilite les relations. Il faut distinguer le respect d'autrui des règles artificielles qui imposent une apparence.

Dans *L'Ingénu*, Voltaire confronte le regard direct du héros à une société dominée par les conventions, l'autorité religieuse et les privilèges. Son franc-parler révèle les absurdités d'institutions qui prétendent défendre la morale tout en produisant l'injustice. Le naturel du héros permet ainsi de remettre en question ce que les autres tiennent pour normal.

Mais la spontanéité ne suffit pas toujours : une parole directe peut blesser. Philippe Raynaud rappelle que la civilité apprend à « limiter leurs prétentions et à prêter attention à autrui ». Elle pacifie les relations, même si la politesse peut masquer l'hypocrisie et protéger les puissants. Il faut donc préférer une sincérité respectueuse, plutôt qu'une politesse de façade ou un naturel blessant. Cet équilibre permet de vivre ensemble sans étouffer la vérité.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Préférer une sincérité respectueuse, qui concilie naturel, attention à autrui et vie commune.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2021)

Bilan de l'épreuve : Épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2021, code 21-FRANTEIN1bis, durée de quatre heures et coefficient 5. Le candidat choisit le commentaire du poème « Je t'écris » de Gaston Miron ou une contraction et un essai associés à Montaigne, La Fontaine ou Voltaire. Sont évaluées l'analyse littéraire, la synthèse fidèle et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire étudie les procédés du poème pour éclairer le manque amoureux et l'espoir des retrouvailles.
- La contraction restitue les idées essentielles du texte sans commentaire ni ajout d'opinion personnelle.
- La contraction impose un nombre de mots et une tolérance propres au parcours choisi, ainsi qu'un repère tous les 50 mots.
- L'essai développe une réponse argumentée en mobilisant l'œuvre, le texte support et les références étudiées pendant l'année.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez soit le commentaire, soit une contraction et l'essai correspondant à un seul parcours.
- Pour le commentaire, traitez les deux pistes de lecture et appuyez l'analyse sur des éléments précis du poème.
- Pour la contraction, respectez la fourchette de mots du parcours, ajoutez les repères et inscrivez le décompte final.
- Pour l'essai, répondez à la question, organisez les arguments et utilisez les références demandées.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le nombre de mots demandé pour la contraction ?

Visez le nombre indiqué pour votre parcours et vérifiez que le texte reste dans la tolérance de plus ou moins 10 %. Ajoutez un repère tous les 50 mots, puis inscrivez le nombre total à la fin.

Q : Que faut-il privilégier dans le commentaire du poème ?

Traitez les deux pistes proposées : l'expression du manque amoureux et le rôle du temps dans l'espoir des retrouvailles. Appuyez l'interprétation sur des éléments précis du texte, plutôt que de le paraphraser.

Q : Comment organiser les quatre heures de l'épreuve ?

Réservez du temps à la lecture du sujet, à la préparation, à la rédaction et à la relecture. Le sujet ne fixe pas de durée par tâche : choisissez d'abord la voie et, si nécessaire, le parcours que vous allez traiter.

Q : Comment les points sont-ils répartis dans les sujets proposés ?

Le commentaire vaut 20 points. L'autre sujet vaut également 20 points, répartis en 10 points pour la contraction et 10 pour l'essai du parcours choisi.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacst2s.fr/assets/annales/bac-st2s/Français/2021/Bac ST2S - Français - Session 2021 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac ST2S : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.